Cahiers LandArc 2021 - N°41

MOYEN ÂGE

Appliques de ceinture mérovingiennes réniformes ou en lunule à têtes de rapace affrontées de Vicq (Yvelines)

LandArc
ARCHÉOLOGIE
RECHERCHE
COMMUNICATION

Appliques de ceinture mérovingiennes réniformes ou en lunule à têtes de rapace affrontées de Vicq (Yvelines)

Jean Soulat

Mots-clés :
Vicq, Applique, mérovingien, lunule, réniforme, tête de rapace, fin VIe siècle, début VIIe siècle.

Keywords:
Vicq, Mount, Merovingian, lunula, reniform, raptor head, late 6th century, early 7th century.

Résumé :
Pourtant classées dans la *Chronologie normalisée du mobilier funéraire mérovingien entre Manche et Lorraine* avec le code 160, les appliques de ceinture mérovingiennes sont mal connues. De formes variées, ces éléments appartenant aux garnitures de ceinture accompagnent les plaques-boucles en alliage cuivreux dont la plaque est de forme triangulaire ou circulaire et la boucle de forme ovalaire. En dehors des appliques rectangulaires qui composent en grande partie ce type, on note également la présence d'appliques réniformes et en lunule dont les extrémités en volutes rappellent des têtes de rapace affrontées. Ce type peut être daté entre la fin du VIe et le début du VIIe siècle (phase MA3 – Mérovingien Ancien 3). Exclusivement en alliage cuivreux, même si des exemples approchant en fer avec décor damasquiné sont connus, ces appliques restent rares dans le mobilier funéraire mérovingien. Deux exemplaires différents ont été découverts dans la nécropole de Vicq (Yvelines) montrent ainsi une variante dans ce type d'applique : une applique réniforme à volutes et une applique en lunule assez ouverte. D'autres exemplaires provenant de France, de Belgique, d'Allemagne et des Pays-Bas permettent d'étoffer cette catégorie. Cet article a pour objectif de dresser un premier inventaire et examen typochronologique de ces garnitures dans le but d'être mieux appréhender.

Abstract:
Yet classified in the Standardized Chronology of Merovingian grave-goods between Manche and Lorraine with the code 160, the Merovingian mounts of belt are poorly understood. In various shapes, these elements belonging to the belt fittings accompany the copper alloy belt-buckles, the plate of which is triangular or circular shape and the loop of oval shape. Apart from the rectangular mounts which largely make up this type, we also note the presence of reniform and lunula-shaped sconces whose scrolled ends are reminiscent of confronted raptor heads. This type can be dated between the end of the 6th and the beginning of the 7th century (phase MA3 – Mérovingien Ancien 3). Exclusively copper alloy, although similar examples in iron with inlaid decoration are known, these mount remain rare in Merovingian grave-goods. Two different examples have been discovered in the cemetery at Vicq (Yvelines), which shows a variant in this type of mounts: a reniform mount and a fairly open lunula mount. Other copies from France, Belgium, Germany and Netherland expand this category. The purpose of this article is to draw up a first inventory and typochronological examination of these fittings in order to be better able to understand them.

INTRODUCTION

La découverte de deux appliques de ceinture au sein de deux tombes de la nécropole mérovingienne de Vicq (Yvelines), localisée à l'ouest de Versailles **(fig. 1)**, permet d'entamer une réflexion sur ces éléments singuliers. Issues des fouilles de la nécropole menées entre 1976 et 1981, ces appliques en alliage cuivreux de forme particulière apparaissent rarement en contexte funéraire dans le monde mérovingien.

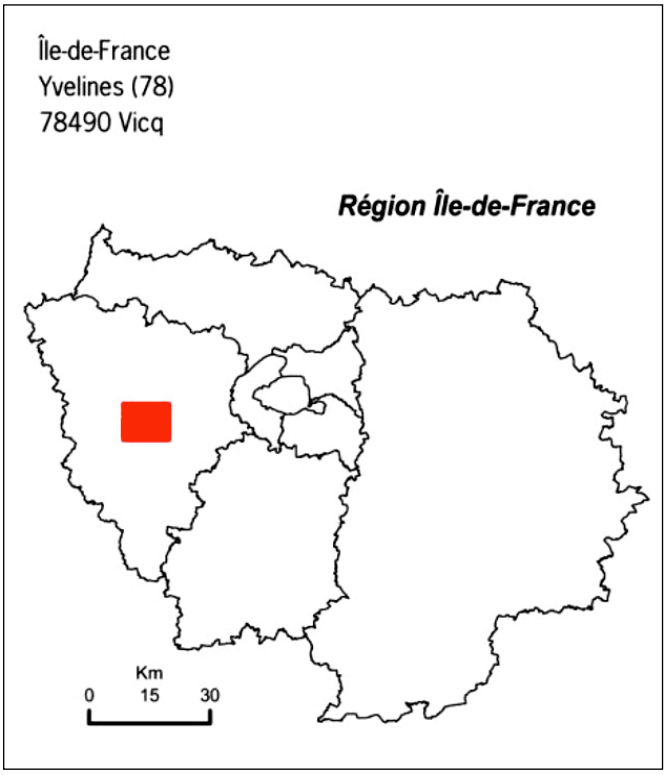

Fig. 1 – Localisation de Vicq.

Pourtant classées dans la *Chronologie normalisée du mobilier funéraire mérovingien entre Manche et Lorraine* avec le code 160[1], ces appliques de ceinture mérovingiennes sont mal connues. De formes variées, ces éléments appartenant aux garnitures de ceinture accompagnent les plaques-boucles en alliage cuivreux dont la plaque est de forme triangulaire ou circulaire et la boucle de forme ovalaire, souvent articulées. En dehors des appliques rectangulaires qui composent en grande partie cet assemblage, on note également la présence d'appliques réniformes ou en lunule dont les extrémités en volutes rappellent des têtes de rapace affrontées. Ces éléments devaient servir de raidisseurs de ceinture afin que le cuir ne se torde pas.

Ce type peut être daté entre la fin du VIe et le début du VIIe siècle (phase MA3 – Mérovingien Ancien 3). Exclusivement alliage cuivreux, même si des exemples approchant en fer avec décor damasquiné sont connus, ces appliques restent rares dans le mobilier funéraire mérovingien. Les deux exemplaires venant de Vicq montre clairement une variante dans ce type d'appliques. En effet, la tombe 879 a livré une applique réniforme à volutes en alliage cuivreux tandis que la tombe 1940 a révélé une applique en lunule assez ouverte dans le même matériau[2]. D'autres exemplaires provenant de France, de Belgique, d'Allemagne et des Pays-Bas vont permettre d'étoffer cette catégorie et ainsi d'édifier une typochronologie de ces éléments.

CONTEXTE ARCHÉOLOGIQUE

Les deux éléments de la nécropole de Vicq viennent de deux tombes. L'applique réniforme à volutes a été retrouvée dans la tombe 879. Cette dernière contenait un cercueil de bois. La sépulture a subi une violation partielle. Lors de la fouille, seuls le crâne, le bras gauche, l'humérus droit, les tibias, les péronés et les pieds ont été retrouvés. Concernant le mobilier funéraire, un vase caréné avec trois os des pieds à l'intérieur, a été localisé aux pieds du défunt, tandis qu'un silex a été prélevé du comblement. Ni la présence ni l'emplacement de l'applique ne sont indiqués sur la fiche technique de la fouille de la tombe. L'applique en lunule vient, quant à elle, de la tombe 1940. Cette dernière contenait un sarcophage de plâtre qui a subi une perturbation complète. Les os longs ont été regroupés aux pieds du sarcophage. Le mobilier funéraire retrouvé se traduit par une boucle en alliage cuivreux située entre la place initiale des deux tibias et par des fragments de fer au niveau supposé de la main. Contrairement au cas précédent, la présence et l'emplacement de l'applique sont bien indiqués sur la fiche technique de la tombe. Celle-ci a été découverte sur la main droite du défunt. Notons que la boucle isolée est ovale et comporte deux languettes d'articulation ce qui indique qu'à l'origine elle était sûrement associée à une plaque articulée en alliage cuivreux, probablement datée entre la fin du VIe et le début du VIIe siècle (phase MA3).

(1) Legoux *et al.* 2004 (réd. 2016), p. 39.
(2) Wimmers 1993, fig. 50, p. 39, 160.

DESCRIPTION DES APPLIQUES

Comme évoqué plus haut, les deux appliques de Vicq sont différentes (fig. 2). La première, une applique réniforme à volutes venant de la tombe 879, mesure 40 mm de long pour 33 mm de large et 5 mm d'épaisseur, pour un poids de 15,7 g. Elle présente une platine réniforme dont les deux extrémités en volutes, possible têtes de rapace affrontées, se touchent et présentent un champ circulaire ajouré. La partie supérieure dispose de trois bossettes ou cabochons qui ne dépassent pas du bord de l'applique et dont la base se distingue par un bandeau en sailli orné de stries obliques. Au revers, la platine livre trois tenons de fixation à redans. On perçoit également les tiges limées des rivets de fixation des trois bossettes. La seconde, une applique en lunule venant de la tombe 1940, mesure 44 mm de long, 35 mm de large et 10 mm d'épaisseur, pour un poids de 35,45 g. Elle présente une platine en lunule ouverte dont les extrémités recourbées suggèrent d'éventuelles têtes de rapace affrontées. Trois bossettes ou cabochons à bandeau en sailli orné de stries obliques sont fixées à la platine et, à la différence de l'exemplaire précédent, dépassent du bord externe. Cette applique est plus épaisse que la précédente. Au revers, la surface est creuse et trois tenons de fixation sont disposés près du bord interne de la platine. On y retrouve les tiges limées des rivets de fixation des trois bossettes.

TYPOLOGIE DES APPLIQUES ÉTUDIÉES

Grâce à ces deux exemplaires venant de Vicq, il est possible d'établir une typochronologie pour ces appliques particulières. Les deux appliques de Vicq matérialisent la division au sein de ces appliques : le type 1 pour les appliques réniformes à volutes (Vicq 879) et le type 2 pour les appliques en lunule (Vicq 1940) (fig. 3). Au sein de chacun de ces types, deux variantes apparaissent selon la présence (A) ou l'absence de bossettes ou cabochons (B) (fig. 3).

Fig. 2 – Appliques venant de Vicq (crédit J. Soulat).

Typologie	Type 1 – réniforme à volute		Type 2 – lunule	
Sous-types	Type 1A	Type 1B	Type 2A	Type 2B
Cappy (Somme)	X			
Tournedos-sur-Seine 33 (Eure)	X			
Vicq 879 (Yvelines)	X			
Aubing, Munich 328 (Allemagne)		X		
Manerbe 1063 (Calvados)		X		
Merey (Eure)		X		
Trivières (Belgique)		X		
Parmain 1 (Yvelines)			X	
Poses 234 (Eure)			X	
Vicq 1940 (Yvelines)			X	
Rhenen 239 (Pays-Bas)				X
Rittersdorf (Allemagne)				X
Schretzheim 93 (Allemagne)				X

Fig. 3 – Typologie des appliques étudiées.

Au total, ce sont 13 appliques qui ont été inventoriées : une en Picardie à Cappy (Somme), quatre en Normandie dans la tombe 1063 de Manerbe (Calvados), dans la tombe 33 de Tournedos-sur-Seine (Eure), dans la tombe 234 de Poses (Eure) et à Merey (Eure), trois en Île-de-France dans la tombe 1 de Parmain (Yvelines), dans les tombes 879 et 1940 de Vicq, une en Belgique à Trivières (Hainaut), trois en Allemagne dans la tombe 328 d'Aubing-Munich (Bavière), dans la tombe 93 de Schretzheim (Bavière) et à Rittersdorf (Eifel), et une aux Pays-Bas dans la tombe 239 de Rhenen (Utrecht).

Type 1 – appliques réniformes à volutes

Le premier type rassemble des appliques réniformes à volutes. Sept exemplaires ont été inventoriés. Deux sous-types se distinguent : le type A avec bossettes/cabochons et le type B sans bossettes/cabochons matérialisées à la place par des ocelles voire dans le cas de variante par un décor zoomorphe.

Le type 1A est visible à Cappy (Somme)[3] **(fig. 4)**, dans la tombe 33 de Tournedos-sur-Seine « La Losseline » (Eure)[4] et dans la tombe 879 de Vicq. Les exemplaires de Cappy et de Tournedos n'ont pas conservé leurs bossettes mais la présence des trois perforations indique bien leur fixation à l'origine, a contrario de l'applique de Vicq qui est complète. Il est également intéressant de mentionner que les appliques de Cappy et de Tournedos ont été découvertes en association avec des garnitures de ceinture. Ainsi, à Cappy, l'applique a été retrouvée avec une plaque-boucle en alliage cuivreux à plaque de forme circulaire proximal et une contre-plaque similaire. A Tournedos, l'applique était localisée avec une contre-plaque en alliage cuivreux de forme circulaire proximal et une plaque circulaire en fer. La présence de ces pièces

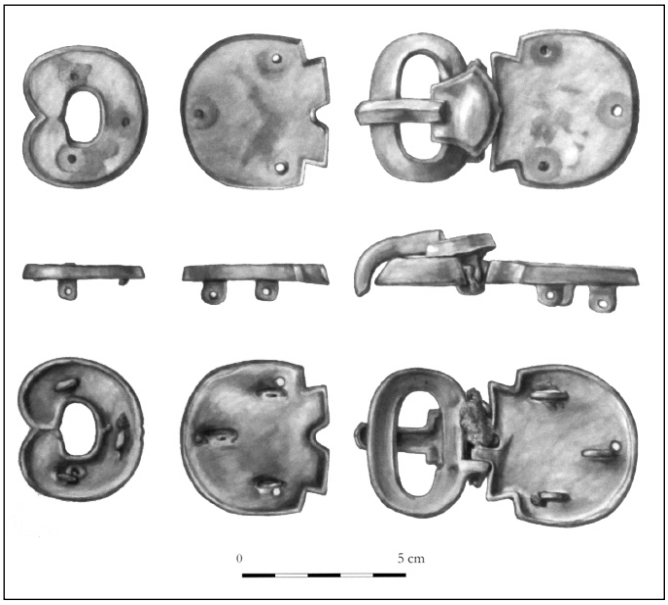

Fig. 4 – Garniture de ceinture de Cappy (Somme) (d'après Neumayer 2002).

renforce l'argumentaire chronologique en faveur d'une datation comprise entre la fin du VIe et le début du VIIe siècle.

Le type 1B se rencontre dans la tombe 328 d'Aubing Munich (Bavière, Allemagne)[5], dans la tombe 1063 de Manerbe (Calvados)[6], à Merey (Eure)[7] et à Trivières (Belgique)[8]. Aucunes appliques ne présentent de bossettes. A la place, ce sont des décors d'ocelles qui se distinguent comme c'est le cas pour Manerbe, Merey et Trivières **(fig. 5)**. Cependant, pour Aubing, l'applique diffère puisque l'on retrouve une ornementation zoomorphe avec deux champs triangulaires creux qui devaient accueillir peut-être une verroterie voire un grenat, tandis que les volutes non ajourées et le corps de la platine sont ornés d'une frise de petits triangles gravés **(fig. 5)**. Concernant le mobilier funéraire associé, la tombe 328 d'Aubing a livré une plaque-boucle triangulaire à trois

(3) Neumayer 2002, pl. 4, n° 6.

(4) Divry 1924, p. 78. Je tiens à remercier F. Carré (Service Régional d'Archéologie de Normandie) pour m'avoir informé de cette découverte.

(5) Dannheimer 1998.

(6) Hincker, Poirier, 2013, fig. 5, p. 169.

(7) Collection Musée d'Archéologie Nationale, Saint-Germain-en-Laye. Je tiens à remercier F. Vallet, conservatrice honoraire du Musée d'Archéologie Nationale de Saint-Germain-en-Laye, pour son aide.

(8) Faider-Feytmans 1970, pl. 47, n° 443.

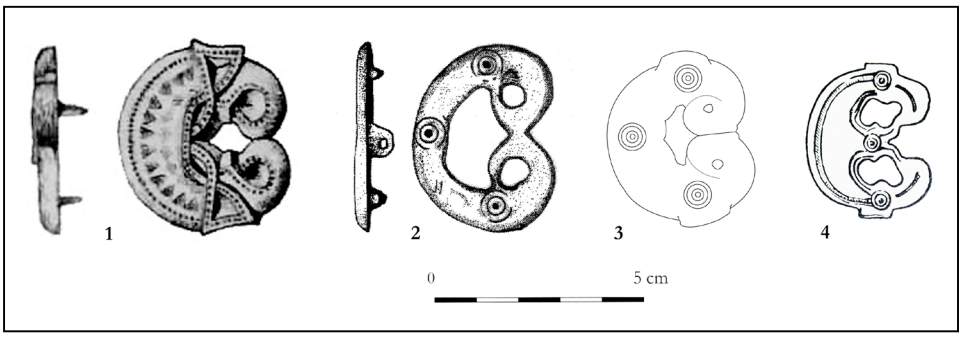

Fig. 5 – Appliques de venant d'Aubing (1), de Manerbe (2), de Merey (3) et de Trivières (4) (d'après Dannheimer 1998 ; Hincker, Poirier 2013 ; les collections du MAN, dessin J. Soulat et Fayder-Feytmans 1970).

bossettes et à ornement perlé central au motif entrelacé. L'applique de la tombe 1063 de Manerbe était associée à une plaque-boucle triangulaire à boucle ovale et ardillon à base scutiforme muni de deux ocelles, tandis que la plaque présente deux fausses bossettes à décor d'ocelles ainsi qu'une digitation terminale sphérique. Pour Merey et Trivières, les objets proviennent d'une collection ancienne et n'ont donc pas de contexte archéologique ni de mobilier associé. Les garnitures de ceinture associées d'Aubing et de Manerbe renforcent une fois de plus la datation de ces appliques avec une utilisation entre la fin du VIe et le début du VIIe siècle.

Type 2 – appliques en lunule

Le second type rassemble des appliques en lunule. Six exemplaires ont été inventoriés. Deux sous-types se distinguent : le type A avec bossettes et le type B sans bossettes matérialisées à la place par des ocelles voire dans le cas de variante par un décor zoomorphe.

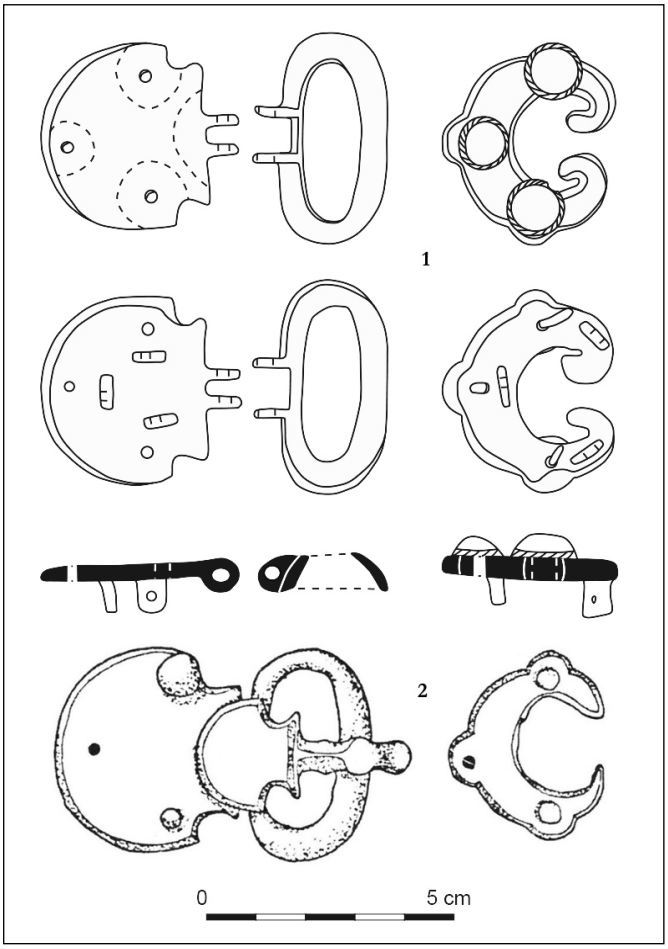

Fig. 6 – Appliques et plaques-boucles associées venant de Poses (1) et de Parmain (2) (d'après Carré et al. 2020 ; Berthelier-Ajot 1979).

Le type 2A est visible dans la tombe 1 de Parmain (Yvelines)[9], dans la tombe 234 de Poses (Eure)[10] et dans la tombe 1940 de Vicq[11] **(fig. 6)**. Ces trois exemplaires sont exactement similaires avec une platine en lunule ouverte dont les extrémités recourbées suggèrent d'éventuelles têtes de rapace affrontées. Trois bossettes à bandeau en sailli orné de stries obliques sont fixées à la platine dépassant du bord externe. Au revers, la surface est creuse et trois tenons de fixation sont disposés près du bord interne de la platine. On y retrouve les tiges, limées ou non des rivets de fixation des trois bossettes. Les platines de Poses et de Vicq ont conservé leurs bossettes tandis que celle de Parmain ne les a pas gardées. Ces appliques ont retrouvées en association avec des garnitures de ceinture. Ainsi, à Parmain, l'applique a été retrouvée avec une plaque-boucle articulée en alliage cuivreux à boucle ovale articulée

Fig. 7 – Localisation du mobilier funéraire de la tombe 234 de Poses (d'après Carré et al. 2020).

(9) Berthelier-Ajot 1979.

(10) Carré et al. 2020, p. 37, fig. 24. Je tiens à remercier F. Carré (Service Régional d'Archéologie de Normandie) pour m'avoir informé de cette découverte.

(11) Wimmers 1993, fig. 50, p. 39, 160.

dont l'ardillon n'a pas été conservé et à plaque articulée de forme circulaire proximal à trois bossettes non conservées. A Poses, l'applique était localisée sur l'avant-bras droit non loin d'une plaque-boucle en alliage cuivreux de forme circulaire proximal et à trois bossettes non conservées et d'un scramasaxe **(fig. 7)**. Enfin, à Vicq, l'applique retrouvée sur la main droite du défunt est associée à une boucle ovale articulée isolée, similaire à celle de Poses, localisée entre les deux tibias. Le mobilier funéraire associé peut être daté entre la fin du VIe et le début du VIIe siècle.

Le type 2B est visible dans la 93 de Schretzheim (Bavière, Allemagne)[12], dans la tombe 239 de Rhenen (Pays-Bas)[12] et sans contexte à Rittersdorf (Eifel, Allemagne)[14] **(fig. 8)**. Ces trois exemplaires diffèrent des précédents puisqu'ils présentent une forme en lunule sans bossettes ou cabochons mais avec un décor gravé représentant des lignes et deux têtes de rapaces affrontées. Les deux sont parfois perforés, comme à Rhenen ou Rittersdorf, sans doute pour y fixer un rivet. L'applique de Schretzheim a été retrouvée avec une plaque-boucle monobloc de chausse en alliage cuivreux, un ferret de ceinture décoré en alliage cuivreux et un fragment de corps de fibule digitée en alliage cuivreux. Pour Rhenen, l'applique était associée à une seconde applique, cette fois-ci rectangulaire à double champs rectangulaires ajourés et six rivets à têtes bombés. Le mobilier funéraire correspond à la période déjà évoquée précédemment qui s'étend entre la fin du VIe et le début du VIIe siècle. Ce sous-type à la présence de têtes de rapaces affrontées rappelle des appliques employées dans l'ornementation des aumônières mérovingiennes de la fin du VIe et du début du VIIe siècle comme on les rencontre dans la tombe 298 de Goudelancourt-lès-Pierrepont (Aisne)[15].

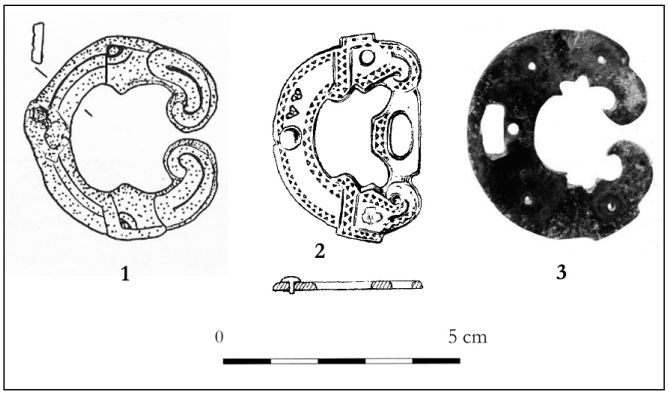

Fig. 8 – Appliques en lunule ornées à tête de rapace venant de Schretzheim (1), Rhenen (2) et Rittersdorf (3) (d'après Koch 1977 ; Wagner, Ypey 2011 ; Böhner 1958).

DATATION

L'inventaire des appliques étudiées dans le cadre de cet article permet d'appuyer la datation déjà connue de ces éléments puisqu'elles appartenaient au type 160 de la *Chronologie normalisée du mobilier funéraire mérovingien entre Manche et Lorraine*, et étaient datées entre la fin du VIe et le début du VIIe siècle (phase MA3 – Mérovingien Ancien 3). Sur les 12 exemplaires étudiés, neuf appliques ont été retrouvées avec du mobilier associé, dont huit exemplaires avec d'autres garnitures de ceinture **(fig. 9)**. A Cappy, Parmain, Poses et Tournedos-sur-Seine, on retrouve une plaque-boucle en alliage cuivreux à plaque de forme circulaire proximal **(fig. 6)**. A Aubing-Munich et Manerbe, c'est une plaque-boucle triangulaire en alliage cuivreux qui a été localisée. A Schretzheim, c'est une plaque-boucle monobloc en alliage cuivreux qui a été découverte. Toutes ces garnitures de ceinture peuvent être datées de la phase MA3 ce qui correspond à la dation des appliques associées.

Tombes	Mobilier associé
Cappy (Somme)	Plaque-boucle circulaire articulée en alliage cuivreux
Manerbe 1063 (Calvados)	Plaque-boucle triangulaire en alliage cuivreux
Merey (Eure)	Indéterminé
Poses 234 (Eure)	Plaque-boucle circulaire articulée en alliage cuivreux et scramasaxe
Tournedos-sur-Seine 33 (Eure)	Plaque-boucle circulaire en fer, plaque de ceinture circulaire en alliage cuivreux, vase caréné en céramique
Parmain 1 (Yvelines)	Plaque-boucle circulaire articulée en alliage cuivreux
Vicq 879 (Yvelines)	Vase caréné en céramique
Vicq 1940 (Yvelines)	Boucle articulée en alliage cuivreux
Trivières (Belgique)	Indéterminé
Aubing, Munich 328 (Allemagne)	Plaque-boucle triangulaire en alliage cuivreux
Rhenen 239 (Pays-Bas)	Applique ajourée en alliage cuivreux
Rittersdorf (Allemagne)	Indéterminé
Schretzheim 93 (Allemagne)	Plaque-boucle monobloc en alliage cuivreux, ferret en alliage cuivreux, fragment de fibule en alliage cuivreux

Fig. 9 – Inventaire du mobilier associé par tombe à applique.

(12) Koch 1977, pl. 18.
(13) Wagner, Ypey 2011, p. 200-201.
(14) Bohner 1958, pl. 38, n° 2.
(15) Nice 2008, p. 174, fig. 249.

CONCLUSION

Cet article avait pour objectif de mettre en lumière ces appliques singulières que l'on retrouve en contexte funéraire mérovingien entre la fin du VIe et le début du VIIe siècle mais qui restent finalement mal connues car elles apparaissent rarement dans les assemblages. Après un travail de récolement, seulement 13 exemplaires ont pu être mis en évidence dont huit dans une zone localisée qui s'étend entre l'ouest du bassin parisien et la plaine de Caen, tandis que cinq occurrences se rencontrent dans un périmètre assez large qui s'étend entre le comté d'Utrecht et la Bavière. Evidemment, cet inventaire lacunaire devra être augmenté de nouvelles comparaisons mais les pièces évoquées ici ont permis de mieux appréhender leur typochronologie et notamment les variantes qui en découlent.

RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

Berthelier-Ajot 1979 :
N. Berthelier-Ajot, *Les nécropoles mérovingiennes de l'ouest parisien,* Thèse de doctorat de IIIe cycle, Ecole pratique des Hautes Etudes, IVe section, sous la direction de Michel Fleury, Paris, 1979, 230 p.

Böhner 1958 :
K. Böhner K., *Die Fränkischen Altertümer des Trierer Landes,* 2 vol., Berlin, Gebr. Mann Verlag. Vol. 1 : 365 p., vol. 2 : 195 p.

Carré et al. 2020 :
F. Carré (dir.), *Poses, « La Plaine » (Eure), cimetière mérovingien. Etude du mobilier,* Ministère de la Culture et de la Communication, DRAC de Normandie, Service régional de l'archéologie, Juillet 2020, 285 p.

Dannheimer 1998 :
H. Dannheimer, *Das Baiuwarische Reihengräberfeld von Aubing, Stadt München, Einleitung, Grabungsbefunde, Katalog,* Monographien der Prähistorischen Staatssammlung München, 1, 2 vol., 1998.

Divry 1924 :
A. Divry, « Exploration d'un cimetière franc à Tournedos-sur-Seine », *Bulletin de la Société Normande d'Études Préhistoriques,* XXIV, 1919-1921, 1924, p. 69-86.

Faider-Feytmans 1970 :
G. Faider-Feytmans, *Les nécropoles mérovingiennes, Les collections d'archéologie régionale du musée de Mariemont, Musée de Mariemont,* 1970, 2 vols.

Hincker, Poirier 2013 :
V. Hincker, A. Poirier, « Le cimetière mérovingien de Manerbe (Calvados, Basse-Normandie). Reflet d'une petite communauté rurale du VIIe siècle », dans C. Lorren (éd.), *La Gaule, le monde insulaire et l'Europe du Nord au haut Moyen Âge. Actualité de l'archéologie en Normandie (Ve -Xe s.),* Actes des XXVIIe Journées internationales d'archéologie mérovingienne, (coll. Mémoires de l'Association Française d'Archéologie Mérovingienne, XXVIII), 2013, p. 149-182.

Koch 1977 :
U. Koch, *Das Reihengräberfeld bei Schretzheim* (Germ. Denkm. Der Völkerwanderungszeit A, XIII), Berlin, 3 vol., 1977.

Legoux et al. 2004 (réd. 2016) :
R. Legoux, P. Périn, F. Vallet, *Chronologie normalisée du mobilier funéraire mérovingien entre Manche et Lorraine,* Bulletin de liaison de l'AFAM, Hors-série n° 1, 2009, 64 p.

Neumayer 2002 :
H. Neumayer, *Die merowingerzeitlichen Funde aus Frankreich, Bestandskatalog,* band 8, 2002, 243 p., 90 taf.

Nice 2008 :
A. Nice, *La nécropole mérovingienne de Goudelancourt-lès-Pierrepont (Aisne),* Revue Archéologique de Picardie, n° spécial, 25, 2008, 504 p.

Wagner, Ypey 2011 :
A. Wagner, J. Ypey, *Das Graberfeld auf dem Donderberg bei Rhenen Katalog,* Leiden, Sidestone Press, 2011, 694 p.

Wimmers 1993 :
W. H. Wimmers, *Etude sur l'interprétation du cimetière mérovingien de Vicq, Yvelines,* Hoofddorp, 1993, 196 p.

Siège social :
1 rue Jean Lary
32500 Fleurance
Tel. 05 62 06 40 26
archeologie@landarc.fr
N° Siret : 523 935 922 00014

Correspondant nord :
5 rue Victor Chevin
77920 Samois-sur-Seine
archeologie@landarc.fr

www.landarc.fr

ISSN 2272-7817